

8/3/1958

FRANCE-SOIR

## PRENEZ GARDE A LA PEINTURE

par J.-P. CRESPELLE

# Les sculpteurs ont su, mieux que les peintres, rendre hommage aux Parisiennes

**Les œuvres des artistes « Témoins de leur Temps » feront le tour de France après l'exposition de Galliera**

**P**OUR leur septième salon, les « Peintres témoins de leur temps » (1) présentent leurs hommages aux Parisiennes. Il était temps !

C'est M. Bernard Buffet qui a été chargé de nous l'annoncer sur la couverture du catalogue — somptueux — de l'exposition. Ainsi, tout rentre dans l'ordre.

Le Salon des Peintres témoins invite chaque année cent peintres à dire ce qu'ils pensent, pinceau en main, sur le travail, le dimanche, le sport ou le bonheur... Après avoir tenu ses assises au musée Galliera pendant deux mois, il tourne ensuite à travers les provinces et à l'étranger pour montrer comment on peint encore à Paris. Ainsi, il remplit honorablement un double but : intégrer l'artiste à la vie de son temps et maintenir le contact avec les (fameuses) masses.

### Le dernier carré des grognards

Brillamment parti il y a sept ans, le groupe semble malheureusement avoir perdu en route ses généraux. Il reste bien encore quelques grognards, mais ce dernier carré — non, ce n'est pas là un signe de ralliement à l'art abstrait — se compte cette année sur les doigts : Van Dongen, Foujita, Lhote, Terechkovitch, Carzou, Brayer, Buffet...

Le reste de la troupe est composé d'habitues et de nouveaux venus dont bon nombre doivent s'étonner de se trouver là. Et nous, donc !

En ce qui concerne les Parisiennes — et non la Parisienne — elles n'ont pas été trop bien servies. La plupart des peintres ont esquivé le problème. Il y a ceux qui n'ont pas traité le sujet mais fait une peinture, ceux qui l'ont traité et n'ont rien fait du tout.

### Au salon des peintres les sculpteurs sont rois

A ceux, rares, qui ont traité le sujet et fait un bon tableau revient la palme. Tout d'abord, à Montané, pour sa toile colorée, robuste et sans complaisances, à Yvette Alde, à Vinay, à Hambourg, à de Gallard, à Simon Auguste...

Il faut faire une place à part à Vertès qui a donné une illustration charmante et légère, qui ravira beaucoup ; à Raffy le Persan qui avec son faire naïf tourne gentiment l'anecdote, et à Ardenné pour une peinture d'atmosphère, fraîche et vraie.

Dernier paradoxe de ce Salon : la sculpture de loin — et souvent de très loin — dépasse la peinture en qualité avec l'« Effeuilleuse » de Georges Oudot, la « Sortie du Théâtre », de Volti, « La Parisienne » de Gimond, et « La Parisienne au bouquet » de Marcel Gilli. S'il n'avait eu d'autre but que d'affirmer la permanence de la sculpture, ce salon aurait encore sa raison d'être.

## COUPS DE PINCEAU

● Marianne Oswald a réalisé pour la télévision un film sur la vie du douanier Rousseau intitulé « M. Henri ».

● André Hambourg vient de faire sensation à Venise : malgré une tourmente de neige, il a planté son chevallet sous les arcades du palais des Doges. Cela lui a valu une pleine page dans la « Gazzettino di Venezia ». Nous verrons, en octobre, les toiles sur le visage inconnu de Venise que Hambourg a peintes cet hiver.

● Belloni, un Italien amoureux de Paris, expose ses derniers paysages à partir de samedi chez Juan de Ruaz, 31, avenue de Friedland.

● Jean-Pierre Zingg traite les natures mortes dans une gamme très pâle, employant l'huile comme s'il peignait à l'aquarelle. Un grand paysage est séduisant. (Gal. Cardo, 32, avenue Matignon.)

● E. Marteau expose chez Raymond Duncan (35, rue de Sèvres) une série d'aquarelles et quelques peintures à l'huile.

## EXPOSITIONS

GALERIE CHARPENTIER  
EXPOSITION  
CENT TABLEAUX DE BUFFET

CARDO, 33, avenue Matignon  
**J. P. ZINGG**

Galerie René Drouet  
**SCILTIAN**  
Peintre de la Réalité  
104, Fg St-Honoré, 4 mars-1er avril

Galerie MONIQUE DE GROOTE  
R. DE CONINCK  
20, aven. Kléber - Verniss. 7 mars

## COMPARAISONS